

Le géomètre Mony procède à un nivellement pour la création de la piste, ses enrochements sont particulièrement soignés car rien ne sera emporté par les crues de l'Allier. Le terrain est loué gratuitement, à charge pour le fermier de boucher les excavations de la piste, (dites des boires) grâce à l'enfoncement de matériaux et à des labourages successifs. L'administration des ponts et chaussées se charge de l'irrigation, et apporte son concours pour les travaux de protection de la berge afin d'éviter les corrosions de la rivière. Par endroits, il a fallu gagner vingt mètres sur la rivière. Le terrain, ainsi situé, sera soumis aux crues de l'Allier mais son sol d'alluvions lui confère souplesse et élasticité, qualités essentielles pour un champ de courses.

Pour la création de la piste, Mony travaille en concertation avec des propriétaires de chevaux, des entraîneurs, principalement des Anglais venus de Chantilly où ils sont arrivés dès 1831 grâce à Lord Seymour (fondateur du Jockey club en France). La piste de Moulins s'inspire d'Epsom par la longueur de sa ligne droite (plus de 1000m) et la qualité de son tracé.

A partir de 1868, plusieurs architectes de la ville se succèdent pour l'aménagement de l'hippodrome. Parmi les problèmes posés, l'architecte Emile Dadole soulève celui des tribunes, doivent-elles s'adosser à la levée ou à la rivière ? Ce sera la rivière, afin d'éviter au public d'être gêné par le soleil en suivant les courses ! L'hippodrome doit être inauguré en 1870 mais la guerre vient stopper le projet...

Les premières courses sur l'hippodrome des Gâteaux ont lieu en 1876.

Fonctions et rayonnement

La vocation de l'hippodrome est bien sûr l'organisation des courses dans les trois disciplines : plat, trot et obstacle, présentes dès l'origine. Il abrite aussi un centre d'entraînement et a connu ponctuellement l'accueil de manifestations étonnantes comme le Buffalo Bill's Wild West et ses 500 chevaux, en 1905 à cause de son statut privilégié de grand espace vert au cœur de la ville...

- Une course mythique : le prix du Jockey Club en 1916.
A une époque où les hippodromes sont réquisitionnés, cette épreuve, organisée pour sélectionner les meilleurs pur-sang de 3 ans, se déroule à Moulins le 11 octobre au matin, sans public ni pari et verra la victoire de *Teddy*, futur chef de race, à la tête d'une grande lignée...

L'entraînement

Dès son ouverture, l'hippodrome des Gâteaux est loué par de grands propriétaires pour l'entraînement de leurs

chevaux, généralement confiés à des Anglais. Le premier locataire, Edouard Fould installe son écurie à Champfeu, tout près de l'hippodrome. Les écuries Castries, Soubeyran ou d'Harcourt, vont s'y succéder faisant venir à Moulins ainsi qu'à Bagneux, au domaine de Ray de nombreux entraîneurs et jockeys anglais de grande renommée, jusqu'au début du XX^e siècle. Actuellement, l'hippodrome est doté d'un centre d'entraînement avec pistes de sable ou de gazon, pistes dures pour les trotteurs et 102 boxes loués à 6 entraîneurs. Il reçoit également des professionnels de la région pour des entraînements ponctuels.

Les nouvelles installations inaugurées en 2009

Fermé en 2007 pour refaire ses tribunes, l'hippodrome en profite pour procéder à une modernisation générale de ses installations. Pour palier le problème structurel du manque d'espace lié à l'emplacement du terrain, il a été décidé, sur les conseils de France Galop de tracer le rond de présentation autour des bâtiments administratifs. Le Président Roger Winkel, à la tête de la Société des Courses de Moulins depuis 2003 (et de celle de Vichy depuis 2007) a conduit l'ensemble de la réhabilitation en développant cette idée. L'espace ainsi dégagé a permis la construction de nouveaux box, portant la capacité d'accueil à plus de 85 chevaux. De nouvelles tribunes sont édifiées, surmontées d'un restaurant panoramique. Les anciennes balances, restaurées, constituent désormais l'entrée de l'hippodrome (architectes : Hubert Reynaud et Marc Lardot).

Les parcours d'obstacle, entièrement refaits, présentent désormais un parcours de Steeple Chase, copié sur celui d'Auteuil, permettant à Moulins de devenir un tremplin pour Auteuil. Ces nouvelles installations sont précieuses pour la sélection des AQPS (Autre Que Pur-Sang), race d'obstacle dont la région est à la fois le fer de lance et le berceau.

La Société des Courses de Moulins, a obtenu le soutien de la Fédération Nationale des Courses Françaises, de la Communauté d'Agglomération de Moulins, du Conseil général et du Conseil régional. Les cinq investisseurs partagent à parts égales le montant de la réhabilitation : 4 millions d'euros.

Après deux ans de travaux, l'hippodrome de Moulins, devenu pôle régional, renoue avec l'envergure de ses débuts et rejoint la catégorie des grands hippodromes français.



laissez-vous Conter L'hippodrome

La Société d'Encouragement pour l'Amélioration des Races de Chevaux en France, fondée le 11 novembre 1833 vise à susciter, en s'inspirant du modèle anglais, l'organisation de courses de chevaux sur l'ensemble du territoire. Moulins répond très tôt à cet appel puisque le premier meeting hippique est organisé dès le 20 septembre 1834...

Un départ précoce

On peut lire dans le journal du Bourbonnais du 23 août 1834, l'invitation suivante : "Les jeunes gens du Bourbonnais ont l'honneur d'inviter Messieurs les jeunes gens du Nivernais à se rendre à Moulins pour disputer deux prix de courses". La première est une course au clocher (steeple-chase) pour amateurs (gentlemen-riders) et se déroule à la campagne près de Coulandon. La seconde, se dispute le lendemain sur la route de Decize et dans une prairie voisine. Le meeting est organisé par les officiers en garnison au Quartier Villars. Le jeune *Edgard Ney*, capitaine du 6^e hussard, organisateur de la rencontre, a fait venir à Moulins son frère ainé, *Napoléon-Joseph Ney*, Prince de la Moskowa et surtout Vice Président de la Société d'Encouragement.... Le fulgurant départ de Moulins, classée parmi les 6 premières villes de courses du pays doit donc beaucoup à l'implication de cette famille, à laquelle se joignent de jeunes cavaliers émérites, comme le futur duc de Morny, demi-frère de Napoléon III. La noblesse locale, héritière d'une forte tradition chevaleresque, conforte les militaires dans l'organisation des courses.

Conception : LM Communiquer - Maquette : C-toucom (Moulins-03) - Photos : © J.M. Teissonnier, Ville de Moulins - Édition Mars 2009

Pour en savoir plus :
Le cheval à Moulins, SBEL 2006, par Marie-Thérèse Téty

Hippodrome de Moulins, allée des Soupirs
03000 Moulins, tél. 04 70 34 23 85



Service du Patrimoine
Hôtel Demoret 83, rue d'Allier
Tél. 04 70 48 01 33





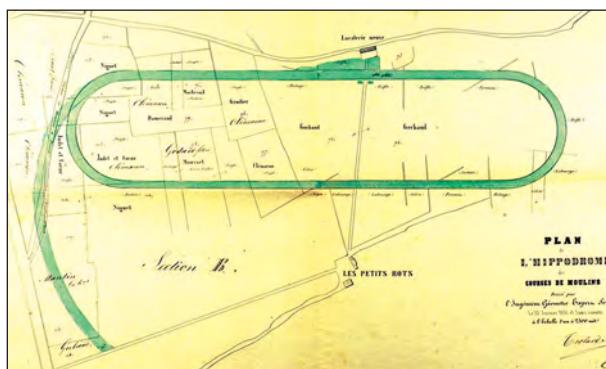
Affiche 1856, Archives municipales

En 1835 et 1836, de nouvelles courses sont organisées montrant l'engouement du Bourbonnais pour ces compétitions qui se déroulent désormais assez régulièrement. Le Bourbonnais, terre d'élevage de chevaux reconnue tant par Colbert que par Napoléon pour la qualité de ses produits, devint naturellement une terre favorable aux courses dont le premier objectif est l'amélioration de l'élevage par la sélection.

L'hippodrome des Rocs

En 1850, quelques amateurs locaux, désireux de confronter leurs chevaux, jettent les bases de la Société des Courses du Bourbonnais qui prendra ce nom en 1851. Elle est présidée par le baron de Veauce, grand ami de Morny et amateur, comme lui, de courses à la mode anglaise et de pur-sang. Ils joueront, tous les deux, un rôle important dans le développement des courses. Après avoir fondé l'hippodrome de Moulins, Veauce créera celui de Vichy, tandis que Morny sera à l'origine de Longchamp et de Deauville, tout en continuant à courir à Moulins.

Le premier hippodrome est situé au nord de Moulins, sur la commune voisine d'Avermes, en direction de Trevol, au lieu dit les Rocs. Avermes est bien connue des cavaliers de la garnison qui viennent s'entraîner sur une piste proche de la rivière et sur un terrain de manœuvre. Moulins devient donc ainsi l'une des 60 premières villes de France à se doter d'un hippodrome ainsi que le centre d'une région d'élevage admise à participer à la sélection des meilleurs reproducteurs.



Plan de Trolard, Archives municipales de Moulins

Les plans de l'hippodrome sont dessinés par le géomètre Trolard en étroite collaboration avec le baron de Veauce et les experts anglais qui l'entourent.

Le premier véritable meeting du Bourbonnais et du Centre France, est donc organisé à l'hippodrome des Rocs du 7 au 11 mars 1851. Les visiteurs affluent et la route de Moulins à Paris devient le théâtre d'un interminable ballet de calèches, berlines, carrosses, omnibus et autres charrettes débarquant sur le champ de courses près de 8000 personnes. Toutes les autorités civiles et militaires sont présentes et toutes les tribunes bondées.... Les festivités sont accompagnées de nombreux divertissements : carrousels, théâtre, ascension d'une montgolfière, concours agricole...

Dès 1852, l'hippodrome devient national puis impérial en 1853, recevant une dotation de Napoléon III. Les années suivantes les courses s'accompagnent toujours de nouvelles festivités, expositions d'œuvres d'art, tournois, concerts ou feux d'artifice. Elles se déroulent désormais autour du 15 août, fête de l'Empereur.

En 1854, la municipalité salue la progression rapide des courses, elles sont perçues par tous comme des occasions favorables au commerce. Le nombre de prix distribués à Moulins progresse, les dotations augmentent et sont considérées comme les plus importantes après Paris et Chantilly. L'ouverture de la gare de Moulins, en 1853, contribue à l'essor des courses qui tiennent la première place en région Centre et accueillent les gagnants de Chantilly ou d'Epsom.

En 1854, la Société des Courses demande à la ville de Moulins de devenir propriétaire de l'hippodrome, le transfert se fait en 1856 avec le soutien du Conseil Général et du Ministère de l'Agriculture. Les anciennes parcelles sont rachetées ou expropriées avec déclaration d'utilité publique. Une extension de 4 hectares permet de rallonger la piste.

L'hippodrome de Moulins est réputé pour sa grande qualité, et les courses s'y déroulent jusqu'en 1870. Pourtant dès 1862, il sera question d'un nouvel hippodrome...

L'hippodrome des Gâteaux

L'essor des courses et leurs retombées commerciales conduisent la Société des Courses à envisager la création d'un nouvel hippodrome plus proche de la ville pour un accès plus facile et pour résister à la concurrence. Bourges vient d'ouvrir un champ de courses et Nevers ne tardera pas.

La société de l'Hippodrome créée en décembre 1864 a pour objet l'appropriation des terrains nécessaires à l'établissement de l'hippodrome. Elle acquiert un terrain à l'ouest du cours de Bercy, au bord de l'Allier comprenant l'Île des Gâteaux et l'extrémité de l'île Maquerelle située au nord de celle-ci. Pour cela, les acquisitions et les expropriations autorisées par un décret impérial sont menées par Maître Jules Saunier, secrétaire de la société.

Afin de financer le nouvel aménagement, la Société de l'Hippodrome propose à la ville un échange de terrain. Elle doit lui céder le droit de propriété sur l'hippodrome des Gâteaux en échange de celui des Rocs, présentant une superficie équivalente de 25 hectares.



Plan de Mony, Archives départementales de l'Allier

Finalement, l'échange ne portera que sur 4 hectares (acte notarié passé devant Maître Saunier le 9 juillet 1867). La société de l'hippodrome demeure donc propriétaire des Gâteaux pour l'essentiel. Cette société est dissoute en 1902 pour devenir la Société Anonyme de l'Hippodrome, elle récupère les 4 hectares de la ville en 1927 grâce à un nouvel échange.

La superficie actuelle du champ de course est de 26 ha 50, dont une petite partie sur la commune d'Avermes.

La Société de l'Hippodrome avait lancé une souscription pour financer l'aménagement du terrain. 40 actionnaires souscrivent dès 1864, le nombre est porté à 50 en 1865.

Le terrain pris en partie sur la rivière est délimité au Nord par le ruisseau de la Rigolée, à l'Est par la levée des Gâteaux et à l'Ouest par l'Allier.

